

Un théâtre pas vraiment comme les autres

MARTINROU CONJUGUE PROFESSIONNALISME ET CONVIVIALITÉ

Thierry MARCHANDISE

À l'origine, Martinrou est une ferme délabrée à la lisière de Fleurus qui appartient à la famille Tirtiaux. Le souhait de conserver le bien dans le giron familial entraîne l'un de ses membres, le maître verrier et écrivain Bernard Hers pour en faire un lieu culturel. Le couple s'installe avec ses enfants dans le corps de logis et, en 1976, s'attelle à la restauration des bâtiments pour donner vie à son projet théâtral. Il s'agit d'utiliser un maximum de matériaux de récupération : dans un hangar sont stockées des pierres bleues, huit cents mètres carrés de parquet en chêne démontés à la Questure du Parlement et des poutres anciennes qui trouveront place dans cet espace réaménagé. Des artisans participent aussi aux travaux. Bernard Tirtiaux réalise ainsi son projet d'un lieu où se façonne la beauté.

UN THÉÂTRE SE CRÉE

Une première salle prend forme dès 1980 lorsque le petit théâtre est achevé. Elle accueille de quatre-vingt à cent spectateurs et, déjà, quelques créations viennent nourrir une mini-saison. Des stages pour enfants,

inexistants dans la région, sont programmés pendant les congés scolaires. Les travaux se terminent en 1988 avec l'inauguration de la grande salle qui compte deux cent soixante places. Ses gradins se montent et se démontent comme un meccano, permettant ainsi une disposition modulable de l'espace. Le projet initial, purement privé, est aujourd'hui constitué en une ASBL indépendante du propriétaire des bâtiments. À travers une programmation exigeante et variée, Martinrou souhaite donner à son public l'occasion de réfléchir, de prendre du plaisir ou de rire, même s'il est parfois difficile de trouver un spectacle drôle qui ait de la consistance... L'ancienne ferme reste un lieu de vie habité par plusieurs familles.

« Martinrou entretient une relation particulière avec les spectateurs qui s'y rendent avec confiance et fidélité, se réjouit Patrice Mincke, son directeur depuis quatre ans. *Beaucoup de théâtres ont changé leur formule dans les dernières années. S'ils ont dix spectacles sur la saison, l'abonnement est à la carte et le spectateur peut faire du shopping dans l'offre. Nous avons refusé cela. Notre idée est que le public soit obligé, ou se sente obligé, de venir à tous les spectacles.*

Cela entraîne des exigences de programmation, car je dois veiller à un équilibre, à un trajet au fil de la saison. Alors que d'autres centres culturels vont présenter des spectacles peu compatibles entre eux, puisque ce ne sont pas les mêmes personnes qui vont les voir. En outre, les artistes viennent pour quatre soirées, ce qui est confortable pour eux. Ils ne doivent pas tout changer et adapter chaque jour. Et nous insistons sur l'accueil, sur notre côté ouvert, très familial. Ainsi, notre équipe cuisine des repas pour les artistes, qui les partagent avec elle. Et si les loges sont moins spacieuses qu'ailleurs, ils nous disent tous combien ils sont bien reçus et aiment se produire chez nous. »

UN GRAND BRASSAGE

Martinrou vise un public le plus large possible, qu'il vienne via le théâtre professionnel, des concerts, des ateliers ou des stages. Ce brassage et la grande palette des âges lui apportent sa singularité et sa richesse. En quarante ans, il a vu défiler de très nombreux artistes, et non des moindres, de Claude Semal à Bruno Coppens, en passant Pierre Kroll, la Framboise Frivole, Emmanuel Dekoninck, Benoît Poelvoorde, Alex Vizorek ou Vé-

Toiles
&
Planches

PAS CELLE DU CHASSEUR

Fuir celui qui pourrait tuer son enfant, ou la tuer elle-même : cette pièce aborde la question des violences conjugales à la manière d'un "thriller poétique et chorégraphique". Elle raconte le voyage d'une mère pour l'extirper, elle et son enfant, des griffes d'un monstre et les ramener à la sérénité. Autour du spectacle sont prévus des tables rondes et des ateliers de jeu. Pour s'engager dans la réalité.

Merveille de Jeanne Dandoy, 07/02 → 18/02, Théâtre des martyrs, place des Martyrs, 1000 Bruxelles. theatre-martyrs.be / Tables rondes sa 11/02. Ateliers : serialilith.com/

UNE CHAPELLE SILENCIEUSE

Que se passe-t-il dans la tête d'un finaliste du concours musical Reine Élisabeth, enfermé entre les murs de la Chapelle musicale éponyme, à Waterloo ? Dans son nouveau film, le cinéaste belge Dominique Deruddere pose la question à travers l'histoire de Jennifer Rogiers, pianiste virtuose de 23 ans qui, avant d'y entrer, avait vécu la majeure partie de sa vie avec un terrible secret. Le dernier film de ce réalisateur remontait à 2014.

The Chapel, avant-première lu 30/01 19h30 Bozar, salle M, rue Ravenstein 23. En salles le 08/02.



LIEU MULTIPLE.
Son aura irradie dans toute la région.

Le théâtre de Martinrou, à Fleurus, programme entre huit et neuf spectacles par an dans ses deux salles, pour un public fidèle de près de mille abonnés. Il propose aussi des résidences d'artistes. En quoi est-il différent ?

ronique Gallo. Jody Devos y a tenu une masterclass, Govrache et Julos Beaucarne ont fait chanter le public, etc. Au fil des saisons ont été présentés *Hamlet* de Shakespeare, *La solitude du mammouth* de Geneviève Damas, *D'autres vies que la mienne* d'Emmanuel Carrère, *Cuisine et dépendances* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Frédéric* de Dominique Bréda ou *Champ de bataille* de Jérôme Colin.

En plus du théâtre pour adultes, Martinrou met chaque mois sur pied un spectacle pour enfants, dont une création par un membre de l'équipe, Céline Degeyter, par ailleurs comédienne et metteuse en scène. Des ateliers-théâtre et des séances d'improvisation pour ados sont également organisés. Ce travail de création collective permet aux participants de laisser libre cours à ce qu'ils ont envie de dire ou à la manière dont ils veulent porter un texte. Les jeunes qui y prennent part sont aussi mis en contact avec des spectacles de comédiens professionnels. Cela va donc bien au-delà du passe-temps... ! Ré-

gulièrement, des comédiens se produisant dans ces bâtiments rappellent que c'est là qu'ils ont fait leurs premiers pas sur scène, quand ils avaient sept ou huit ans.

Et certains participants à ces ateliers passent un jour le concours à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) ou manifestent leur envie de devenir régisseurs de spectacles.

LECTURES ET VIN

Le projet le plus récent est *Plaisirs dits-vins - une lecture spectacle*. Il est le fruit de nouvelles écrites par Pascale Hers et d'une rencontre avec Geneviève Damas qui est à l'initiative de *Portées-portraits* où un comédien vient lire des extraits d'ouvrages. Après le covid, l'équipe souhaitait lancer un concept *cocoon*. Ainsi est née l'idée de ces lectures avec un accompagnement musical, agrémentées d'une dégustation de vin (par un cénologue abonné au théâtre) et d'un service traiteur de l'Institut Notre-Dame de Fleurus. Le parti-pris des fondateurs du théâtre a, dès l'origine, été

de proposer aux spectateurs une offre complète. Il est donc possible de se restaurer avant le spectacle et de prolonger celui-ci devant un verre. C'est l'occasion de croiser les comédiens. La restauration est confiée au Gerموir, une entreprise de formation par le travail de Monceau-sur-Sambre.

Les défis pour la culture, et plus particulièrement pour le théâtre, sont énormes. L'ASBL peut compter sur son pilote, Patrice Mincke, qui a fait venir la ministre de la Culture lors d'un spectacle. En juin prochain, Martinrou achève sa quarante-deuxième saison. Les travaux d'origine, accomplis sans aides ni subsides, mais de manière astucieuse, feront l'objet d'un grand projet de rénovation écologique respectueux de l'esprit de beauté des fondateurs. Il sera réalisé grâce à des fonds européens complétés par des fonds propres. ■

La Ferme de Martinrou, chaussée de Charleroi 615B, 6220 Fleurus. ☎ 071/81.63.32 ✉ info@martinrou.be martinrou.be [martinrou.be/](https://www.martinrou.be/)



AVANT DE SE DIRE ADIEU

Louis, 16 ans, scolarisé en immersion à l'étranger, est rappelé d'urgence : son père vient de mourir en glissant d'une falaise. Il arrive en retard au crématorium où l'attendent son frère et sa sœur qui ont choisi la formule minimale : pas d'invités, quinze minutes de cérémonie et des sandwiches au thon. Mais rien ne se passe

comme prévu. L'officiant est un novice maladroit et Louis sent bien qu'on lui cache quelque chose. Ce spectacle puissant et émouvant aborde avec humour et une ironie parfois féroce la façon dont chacun se débrouille face à la mort et aux secrets de famille. Dès 13 ans.

Carcasse, de Camille Sansterre, en tournée à Beauraing, Viroinval, Liège, Gembloux, Éghezée, Visé. Dates sur laquimbarde.be/spectacles/carcasse/

SŒURS EN FOLIE

Cinq religieuses, dont une supérieure assez fantasque, sont prêtes à tout pour trouver de l'argent afin de sauver l'EHPAD (la maison de repos) locale qui menace ruine. Leur solution : gagner une course cycliste et empêcher le pactole. Malheureusement, le vélo n'est pas leur fort. Un film de Laurent Tirard déjanté et gentiment irrévérencieux.

Juste ciel, en salles dès le 15/02.